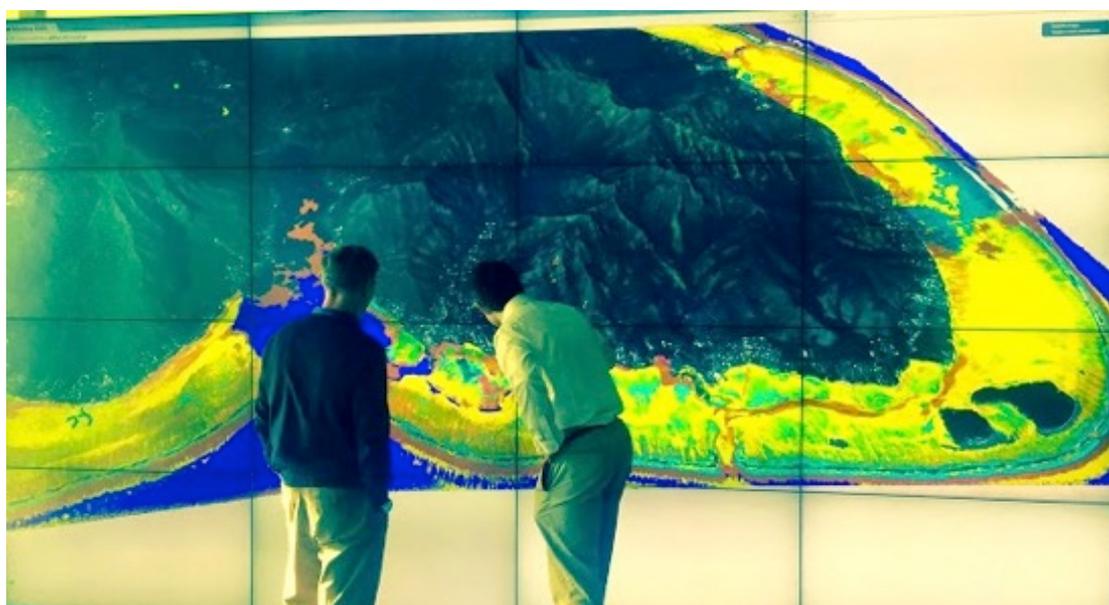


Moorea Avatar, un projet à la fois scientifique et humain

Scientifiques internationaux et population locale se sont rencontrés jeudi 4 Juin à Moorea pour explorer le potentiel du projet Moorea Avatar. "Comprendre aujourd'hui pour mieux construire demain", est le défi que s'est lancé un groupe de 16 institutions académiques de renommée internationale en proposant le développement d'un outil technologique avant-gardiste connu sous le nom de Moorea Avatar.



Un aperçu de l'Avatar Moorea lors d'un atelier de travail à l'université Suisse ETH-Zurich. Sur la photo, on retrouve Matthias Troyer (cofondateur du projet) et l'expert en océanographie Jim Hensch (Duke University, USA). Les autres membres fondateurs du projet sont: Neil Davies (Université de Californie, Berkeley), Dawn Field (Université d'Oxford), Sally Holbrook (Université de Californie, Santa Barbara; MCR-LTER) et Serge Planes (CNRS-EPHE; LabEx CORAIL). Pour plus d'informations: <http://mooreaidea.org/>



« D'où venons-nous, que sommes-nous, où allons-nous ? » (Gauguin) C'est ainsi que le directeur de la Station Gump de l'Université de Californie, Berkeley, Neil Davies, a choisi d'ouvrir le projet à la population de l'île, jeudi 4 juin, à Moorea. Autour de la table ronde, des scientifiques de renommée internationale et aussi des pêcheurs, agriculteurs et autres acteurs économiques de l'île, tous d'accord pour dire qu'une meilleure compréhension de l'île de Moorea d'aujourd'hui est une condition

sinequanone pour mieux construire celle de demain. C'est le défi que s'est en effet lancé un groupe de 16 institutions de chercheurs des États Unis et d'Europe, dont la Station Gump de l'Université de Californie, Berkeley et le CNRS-EPHE CRIOBE de Moorea. La population de l'île, en partie représentée par maires adjoints et conseillers venus en force, est aussi mise à contribution en tant que partenaire pour développer ce surprenant outil technologique.



C'est en effet sur l'île-soeur de Tahiti que se prépare l'élaboration du projet pilote Moorea IDEA (Island Digital Ecosystem Avatars), dit Moorea Avatar. Il s'agit d'unir les diverses recherches approfondies des systèmes naturels, humains, ainsi que l'interaction entre les deux et ensuite, de s'en servir pour réconcilier développement et conservation face aux pressions économiques, climatiques, et environnementales. On comprend pourquoi ce projet intéresse les élus et les habitants qui étaient si enthousiastes à la Gump de Pihaeina, car il aboutit sur une meilleure gestion de nos sociétés.

Si Moorea est l'île élue pour servir de représentation virtuelle en 4D dans toute sa complexité géographique, écologique, culturelle et humaine, c'est parce qu'elle est déjà depuis environ 40 ans l'objet de recherches de la Gump de l'Université de Berkeley et du CNRS-EPHE CRIOBE.

On peut ainsi se déplacer au-dessus du col de Vaiare, entrer dans la vallée de Opunohu et arriver en contournant le Rotui, simulation comparable à celle proposée par *Google Earth*. En cliquant sur un point et en sélectionnant une date, on accède à des données précises comme par exemple: les sites des zones marines protégées, l'emplacement d'une population spécifique de poisson ou encore l'abondance de certaines plantes sur l'île. L'étude d'impact est facilitée que ce soit celle d'un hôtel, d'un projet aquacole ou encore d'un changement important de transport terrestre. Les acteurs de la vie économique de Moorea peuvent alors prendre des décisions avec plus de visibilité sur le futur et explorer des choix pour un développement réfléchi.

Les informations que les élus, les associations, les individus souhaitent apporter à ce projet peuvent figurer sur la carte en 4D. Ainsi, *“Tous les habitants de Moorea peuvent apporter leurs contributions aussi diverses et innombrables soit-elles que les grains de sable sur la plage”*, a exprimé en Tahitien, la Présidente de l’association Te Pu Atitia, Hinano Teavai-Murphy, qui travaille en étroite collaboration avec la communauté scientifique de la station Gump depuis des années pour assurer un constant dialogue entre la science et les connaissances traditionnelles.



Les représentants de la commune, avec leurs talents d’orateur ont su transmettre l’enthousiasme et la curiosité suscitées de l’assemblée. *« Peut-on utiliser Moorea avatar pour vérifier les éléments transmis par la tradition orale. Par exemple, y a-t-il vraiment 3 courants entre Moorea et Maiao ? »* l’un deux a demandé.

Une possible application de l’avatar liée a un projet pilote d’énergies renouvelables a aussi été proposée par l’association Land Above Water fondée par deux jeunes Polynésiens. Cette démarche qui se veut à la fois écologique et économique entre totalement en accord avec celle des scientifiques et des élus présents. D’ailleurs de futurs échanges et rencontres ont déjà été prévues. De leur cotés, les élus souhaitent également apporter leur soutien à cette démarche en partageant diverses informations liées aux aspects socio-économiques.

Matatea Changuy-Villierme